

André Gagnon, de « Wow » au Saint-Laurent

Yves Laberge

Number 148, Winter 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98556ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

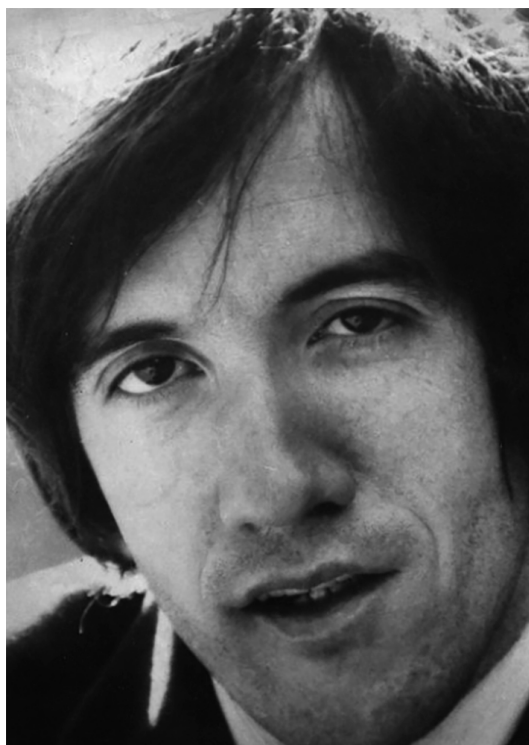
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laberge, Y. (2022). André Gagnon, de « Wow » au Saint-Laurent. *Cap-aux-Diamants*, (148), 63–65.



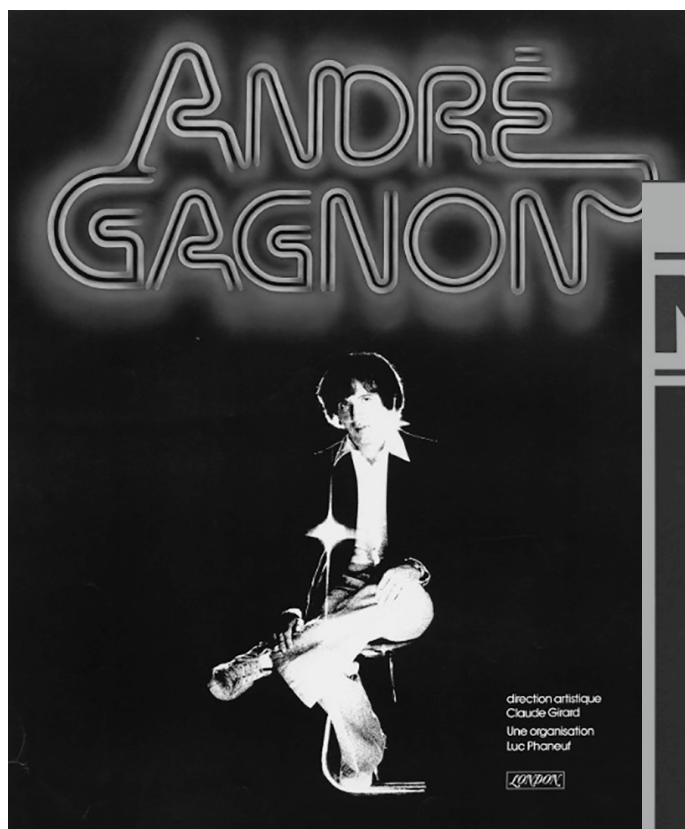
André Gagnon vers 1970. (Fonds L'Action catholique; BAnQ-Québec).

ANDRÉ GAGNON, DE « WOW » AU SAINT-LAURENT

On mesure mal au Québec le succès planétaire d'André Gagnon (1936-2020), particulièrement en France, mais surtout au Japon, où certains de ses disques, comme *Impressions* (1983), *Presque bleu* (1989) et *Piano solitude* (2003) étaient même repris en pressages japonais, avec une pochette (et/ou un livret) en japonais. C'est le seul pianiste québécois à avoir connu une telle popularité en Asie. Né à Saint-Pacôme (dans le Bas-Saint-Laurent) en 1936, André Gagnon était à la fois un musicien virtuose et un compositeur polyvalent. De formation classique, il apparaît d'abord comme accompagnateur sur le premier disque de Claude Léveillé, en 1959, puis arrangeur des premiers 33 tours de Monique Leyrac. C'est André Gagnon que l'on peut entendre au deuxième piano sur le disque « *1 voix, 2 pianos* » (1967) de Claude Léveillé, qui contient sa mélodie inoubliable « Un retard », aussi connue sous le titre « Pour les amants », chantée quelques années plus tard par Raymond Berthiaume. Compositeur prolifique de musique classique, André Gagnon a par ailleurs créé les mélodies de plusieurs chansons populaires des années 1970, dont « Les chemins d'été » (aussi connue sous le titre « Dans ma Camaro ») de Steve Fiset. Il s'inspirera quelquefois du folklore, par exemple

dans *Les turluteries* (1972) et pour son *Petit concerto pour Carignan et orchestre* (1972), dédié au violoniste/violoneux Ti-Jean Carignan (1916-1988). L'œuvre la plus achevée d'André Gagnon restera *Le Saint-Laurent* (1977); mais son style évoluera vers une musique plus ambiante, épurée, presque minimaliste. Autre moment fort de sa longue carrière, il composera la musique et les airs de l'opéra *Nelligan* (1991).

André Gagnon a conquis différents auditoires. Sa pièce instrumentale « Wow » sera son plus grand succès, aisément reconnaissable. D'abord en 45 tours puis sur son 33 tours intitulé *Neiges*; en 1975, certains critiques l'avaient erronément classée comme un hymne disco, mais en réalité, il s'agissait davantage d'un rythme *funk*, typiquement urbain, un peu à la manière du « *Theme from Shaft* » (1971) d'Isaac Hayes. La mélodie originale de « Wow » est complètement différente, mais la rythmique dominée par la basse électrique et la progression en crescendo sembleront similaires : sur un fond de congas et de batterie, on découvre un premier motif musical (un « *riff* ») de variations sur trois notes jouées à la basse, auquel s'ajoutent un accord mineur joué à la guitare électrique branchée sur une pédale wah-wah, puis s'additionnent les cordes



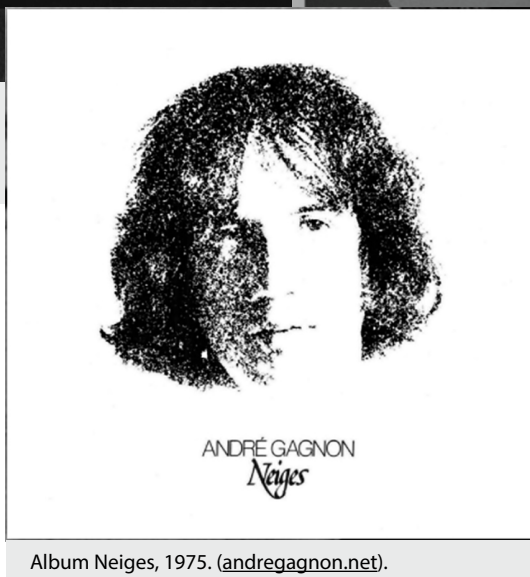
du 11 au 15 oct.

Affiche d'un spectacle d'André Gagnon au Grand Théâtre de Québec vers 1977. (BAnQ-Québec).

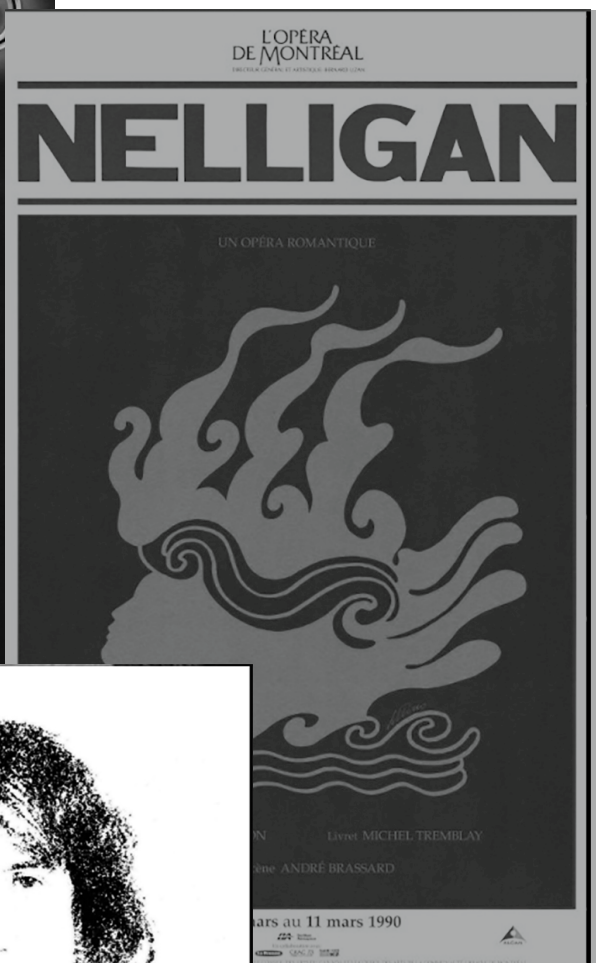
en contrepoint pour ajouter en parallèle une seconde structure mélodique de plus en plus envahissante, avant de laisser au piano l'occasion de plaquer une série d'accords mineurs, donnant un effet dramatique, culminant dans un mélange de piano, de cordes et de cuivres.

Dans ses prestations télévisées, André Gagnon interprétait lui-même au piano cette pièce et aimait terminer le dernier accord en se levant aussitôt pour saluer l'auditoire.

Après plus d'un demi-siècle de compositions et d'enregistrements, ce qui subsiste de ses œuvres sur CD reste assez fragmentaire. Certains de ses premiers enregistrements réalisés pour l'étiquette Columbia durant les années 1960 sont devenus difficiles à trouver sur CD, même en magasin; pensons à son excellent



Album Neiges, 1975. (andregagnon.net).



Affiche de l'opéra *Nelligan* à l'Opéra de Montréal, mars 1990. (BAnQ-Montréal).

disque conjoint *1 voix, 2 pianos* (1967), d'André Gagnon et de Claude Léveillé. Il faut désormais chercher sur Internet pour

accéder à certains des premiers disques d'André Gagnon. Même son site officiel (<https://andregagnon.net/#albums>), pourtant très étoffé, ne répertorie pas tous ses 33 tours d'avant 1975 (comme compositeur ou accompagnateur), et ils sont pourtant nombreux. Son décès, attribué aux conséquences de la maladie à corps de Lewy, est survenu le 3 décembre 2020. On s'étonne de trouver sur la toile et sur YouTube tant de sites en langues étrangères lui étant consacrés, autant sinon plus qu'en français. Déjà, de son vivant, une salle de spectacles

ANDRÉ GAGNON

DES DAMES DE COEUR



Album *Les dames de cœur*, 1978. (andregagnon.net).

portait son nom (la Salle André-Gagnon) à La Pocatière.

Yves Laberge

Pour en savoir plus :

André Gagnon (Site officiel) <https://andregagnon.net/>

(Consulté le 4 mars 2021).

André Gagnon, discographie complète, incluant des disques rares d'avant 1974, dont plusieurs 33 tours qui ne sont pas réédités, tous répertoriés sur le site de « Disqu-O-Québec.com »

http://disqu-o-quebec.com/Artistes/G-H-I-J/gagnon_andr%C3%A9.html

(Consulté le 4 mars 2021).

L'intégralité de l'album *Léveillée-Gagnon*, enregistré en 1965, maintenant sur CD Audiogram. <https://info.audiogram.com/leveillee-gagnon-remasterisee/>

(Consulté le 4 mars 2021).

« Wow » (1975), André Gagnon.

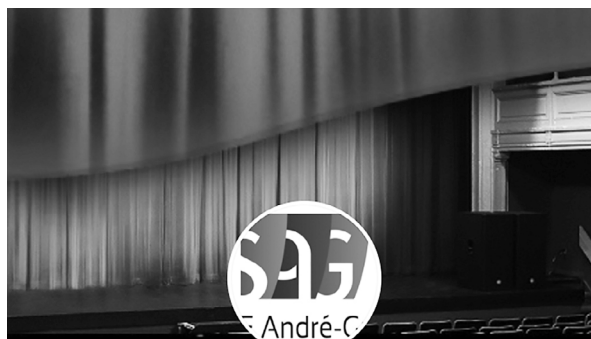
<https://www.youtube.com/watch?v=w70AQjbYxvQ>

(Consulté le 4 mars 2021).

André Gagnon, *Le Saint-Laurent* (extrait).

<https://www.youtube.com/watch?v=S97l4S8n-lol>

(Consulté le 4 mars 2021).



Salle André-Gagnon

Salle André-Gagnon, La Pocatière. ([Facebook.com/salleandre-gagnon](https://www.facebook.com/salleandre-gagnon)).

Revue L'Opéra. RÉTROSPECTIVE — L'œuvre *Nelligan* d'André Gagnon et Michel Tremblay. 28 décembre 2019.

<https://www.revuelopera.quebec/critiques/2019/12/retrospective-nelligan-dandre-gagnon-et-michel-tremblay>

(Consulté le 4 mars 2021).

André Gagnon, 33 tours « *Pour les amants* », étiquette Columbia (Canada), enregistré à Londres en 1965.

http://disqu-o-quebec.com/Disques/Vinyles/G/gagnon_andr%C3%A9_pour_les_amants_1968.html

« Un Retard », interprété par Claude Léveillé et André Gagnon sur le disque *1 voix, 2 pianos* (1967).

(Consulté le 4 mars 2021).

<https://www.youtube.com/watch?v=5QnMMQ-vunGw>

Et : https://www.youtube.com/watch?v=5QnMMQvunGw&ab_channel=ClaudeL%C3%A9veill%C3%A9-Topic

Téléjournal — Claude Léveillé, l'ami. 9 juin 2011. [André Gagnon se remémore ses souvenirs des débuts de sa longue collaboration avec Claude Léveillé. Ce reportage de six minutes contient de brefs extraits musicaux. L'animatrice commet à deux reprises un lapsus quant au prénom du musicien, au début de sa présentation, faite en direct]. (Consulté le 4 mars 2021).